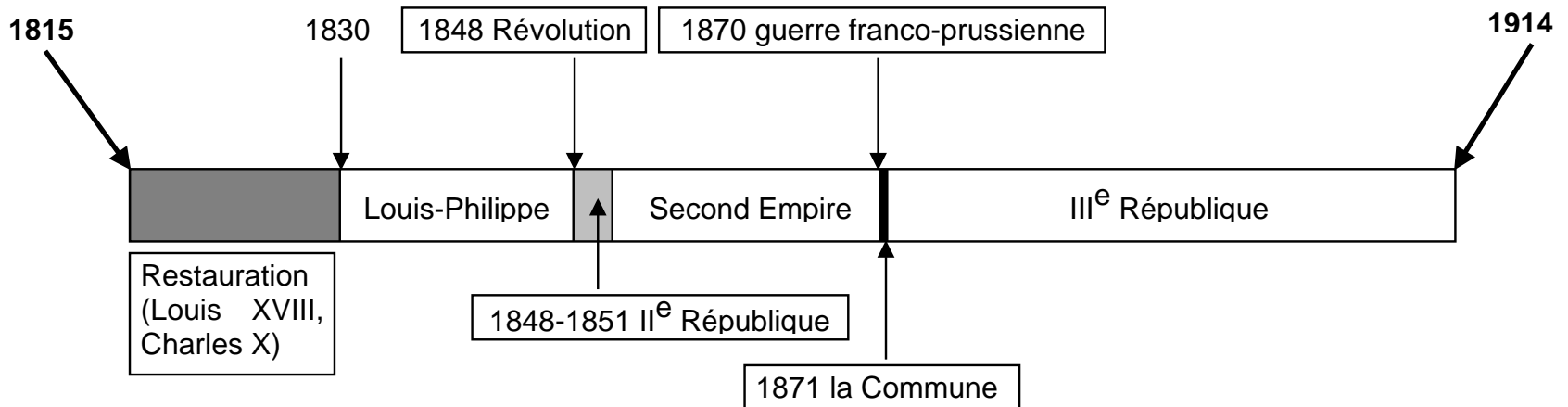


Le XIX^e siècle



1 — LA POÉSIE

A — LE ROMANTISME

Cette école, qui renouvelle la littérature française au début du XIX^e siècle, réclame le droit à l'expression de soi-même, de ses sentiments et de ses émotions, à l'encontre du classicisme pour qui "le moi est haïssable" (Blaise Pascal). Pourtant, loin de se replier sur eux-mêmes, ses représentants les plus importants prendront part à la vie politique, aux côtés des forces libérales, car ils sont animés d'une profonde foi dans le progrès de l'humanité.

Alphonse de LAMARTINE (1790-1869) réinvente une poésie sensible et expressive après le sommeil du classicisme et du XVIII^e siècle. Son œuvre se compose principalement des *Méditations poétiques* (1820) et de longs poèmes narratifs (*Jocelyn*, *La Chute d'un Ange*).

Victor HUGO (1802-1885) est l'un des géants de la littérature française et l'un des auteurs les plus caractéristiques de son siècle. Il s'impose dès le début comme poète et chef de file du romantisme avec *Les Orientales* (1829); il s'illustrera dans ce genre, en particulier avec *Les Contemplations* (1856, poésie lyrique inspirée par la mort de sa fille Léopoldine), *Les Châtiments* (1853, poèmes satiriques contre Napoléon III) et *La légende des siècles* (1883, cycle de poèmes épiques qui résume l'histoire de l'humanité). Mais il est aussi un dramaturge (*Hernani*, 1830, dont la première donna lieu à une "bataille" entre les jeunes romantiques et les tenants du classicisme; *Ruy Blas*, 1838). Il est également l'auteur de romans, comme *Notre-Dame de Paris* (1831) ou *Les Misérables* (1862), dont les personnages (Quasimodo, Gavroche) sont entrés dans le langage commun. Son œuvre se caractérise par un verbe fort et ample, ainsi que par une grande puissance de vision.

Alfred de MUSSET (1810-1857) s'illustre également dans des genres différents : la poésie (*Les Nuits*), le récit (*Confession d'un enfant du siècle*, 1836) et le théâtre (*Lorenzaccio*, 1834; *On ne badine pas avec l'amour*, 1834; *Il ne faut jurer de rien*, 1836).

Les ROMANTIQUES MINEURS sont nombreux. On peut rappeler les noms d'Alfred de VIGNY (1797-1863; *Les Destinées*); Gérard de Nerval (1808-1855; *Les Chimères*) et Théophile GAUTIER (1811-1872; il est également l'auteur de romans : *Le Capitaine Fracasse*).

B — LE PARNASSE

Les tenants de cette nouvelle école préconisent que la poésie doit rester inutile, position qu'ils résument par la formule "l'art pour l'art." Ses représentants les plus connus sont LECONTE DE LISLE (1818-1894), Théodore de BANVILLE (1823-1891), José-Maria de HÉRÉDIA (1842-1905; *Les Trophées*) et SULLY-PRUDHOMME (1839-1907; il eut l'honneur de recevoir le premier prix Nobel de littérature en 1901).

C — CHARLES BAUDELAIRE (1821-1867) mena une vie torturée et solitaire dont il rend compte dans ses poèmes, réunis dans *Les Fleurs du Mal* (1857); il écrivit également de nombreux poèmes en prose, regroupés sous le titre *Le Spleen de Paris* (1869). Sa poésie inspire une grande partie de la littérature moderne.

D — LE SYMBOLISME

Cette école regroupe des poètes dont l'écriture s'éloigne de plus en plus de la réalité et accorde une place de plus en plus grande au travail de l'esprit. Pour eux, peu importe la matière, seul le rôle qu'elle joue dans l'esprit, l'idée que l'on s'en fait, est importante.

Paul VERLAINE (1844-1896) mena une vie agitée (alcool, prison); pourtant sa poésie se caractérise par une grande musicalité et des climats subtils (*Poèmes saturniens*, 1866; *Les Fêtes galantes*, 1869).

Arthur RIMBAUD (1854-1891) entreprend son œuvre à seize ans. Sa poésie, violente et hallucinée, parle aux sens beaucoup plus qu'à l'intellect (*Une Saison en enfer*, *les Illuminations*). Il cesse d'écrire à vingt et un ans pour exercer différents métiers (soldat à Java, commerçant et trafiquant d'armes en Éthiopie, etc.).

Autant la vie de Stéphane MALLARMÉ (1842-1898) fut calme, autant sa poésie est recherchée et obscure.

2 — LE ROMAN

Plus peut-être que de la poésie, le XIX^e siècle est celui du roman, genre jusqu'alors assez mineur. Quatre grands écrivains lui offrent ses lettres de noblesse.

Honoré de BALZAC (1799-1850) entreprend de donner une image complète de la société de son époque. Il regroupe l'ensemble de ses romans en un vaste cycle, qu'il intitule *La Comédie humaine* (*Le Père Goriot*; *Les Chouans*; *Eugénie Grandet*).

STENDHAL (1783-1842) tente d'analyser le fond de l'âme humaine dans des romans qui mettent en scène, avec une certaine distance ironique, des jeunes gens révoltés et sentimentaux (*Le Rouge et le Noir*, 1830; *La Chartreuse de Parme*, 1839).

Gustave FLAUBERT (1821-1880) écrivit aussi bien des romans réalistes (*Madame Bovary*, 1857; *L'Éducation sentimentale*, 1869; *Bouvard et Pécuchet*, 1881) que de grands récits enflammés et romantiques (*Salammbô*, 1862). Il portait une extrême attention à son style, polissant ses phrases et les soumettant à l'épreuve du "gueuloir" jusqu'à ce qu'il en soit parfaitement satisfait.

Émile ZOLA (1840-1902) est le chef de file de l'école naturaliste, qui prétend appliquer dans la littérature la méthode des sciences expérimentales. Ainsi Zola écrivit-il un ensemble de vingt romans (*L'Assomoir*, *Germinal*, etc.) qu'il intitula *Les Rougon-Macquart. Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire*.

Plusieurs romanciers mineurs méritent également d'être connus.

François-René de CHATEAUBRIAND (1768-1848) est un prosateur, mais son écriture, très poétique, influence tout le romantisme (*Atala*, *René*, *Mémoires d'Outre-tombe*).

George SAND (1804-1876, Aurore Dupin, dite) évoque la vie des paysans dans le Berry (*La Petite Fadette*; *La Mare au Diable*).

Alexandre DUMAS (1802-1870) est le grand représentant français du roman historique (*Les trois mousquetaires*, *le Comte de Monte Cristo*). Son fils écrivit *La Dame aux camélias*.

Ami de Stendhal, Prosper MÉRIMÉE (1803-1870) fut inspecteur des Monuments historiques. Il est l'auteur d'une œuvre d'inspiration diverse, mais au style toujours vif et précis.

Guy de MAUPASSANT (1850-1893) est un disciple de Flaubert. Son œuvre — six romans (*Une Vie*, *Bel Ami*) et trois cents nouvelles — est marquée par un pessimisme profond et se partage entre le réalisme et le fantastique.

Alphonse DAUDET (1840-1897) a défini lui-même son talent comme "un singulier mélange de fantaisie et de réalité" (*Les Lettres de mon moulin*; *Tartarin de Tarascon*)